Michel de Montaigne

Essays

Book 1 · Chapter 44

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on July 19, 2024

HyperEssays is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-1-44-20250106-190858

Du dormir

a La raison nous ordonne bien d'aller tousjours mesme chemin, mais non toutesfois mesme train : Et ores que le sage ne doive donner aux passions humaines, de se fourvoyer de la droicte carriere, il peut bien sans interest de son devoir, leur quitter aussi, d'en haster ou retarder son pas, & ne se planter comme un Colosse immobile & impassible. Quand la vertu mesme seroit incarnée, je croy que le poux luy battroit plus fort allant à l'assaut, qu'allant disner : voire il est necessaire qu'elle s'eschauffe & s'esmeuve. A cette cause j'ay remarqué pour chose rare, de voir quelquefois les grands personnages, aux plus hautes entreprinses & importans affaires, se tenir si entiers en leur assiette, que de n'en accourcir pas seulement leur sommeil. a Alexandre le grand, le jour assigné à cette furieuse bataille contre Darius, dormit si profondement, & si haute matinée, que Parmenion fut contraint d'entrer en sa chambre, & approchant de son lict, l'appeller deux ou trois fois par son nom, pour l'esveiller, le temps d'aller au combat le pressant. a L'Empereur Othon ayant resolu de se tuer, cette mesme nuit, apres avoir mis ordre à ses affaires domestiques, partagé son argent à ses serviteurs, & affilé le tranchant d'une espée dequoy il se vouloit donner, n'attendant plus qu'à sçavoir si chacun de ses amis s'estoit retiré en seureté, se print si profondement à dormir, que ses valets de chambre l'entendoient ronfler. a La mort de cet Empereur a beaucoup de choses pareilles à celle du grand Caton, & mesmes cecy : car Caton estant prest à se deffaire, cependant qu'il attendoit qu'on luy rapportast nouvelles si les senateurs qu'il faisoit retirer, s'estoient eslargis du port d'Utique, se mit si fort à dormir, qu'on l'oyoit souffler de la chambre voisine : & celuy qu'il avoit envoyé vers le port, l'ayant esveillé, pour luy dire que la tourmente empeschoit les senateurs de faire voile à leur aise, il y en renvoya encore un autre, & se r'enfonçant dans le lict, se remit encore à sommeiller, jusques à ce que ce dernier l'asseura de leur partement. Encore avons nous dequoy le comparer au faict d'Alexandre, en ce grand & dangereux orage, qui le menassoit, par la sedition du Tribun Metellus, voulant publier le decret du rappel de Pompeius dans la ville avecques son armée, lors de l'émotion de Catilina : auquel decret Caton seul insistoit, & en avoyent eu Metellus & luy, de grosses paroles & grandes menasses au Senat : mais c'estoit au lendemain en la place, qu'il falloit venir à l'execution ; où Metellus, outre la

faveur du peuple & de Cæsar conspirant lors aux advantages de Pompeius, se devoit trouver, accompagné de force esclaves estrangers, & escrimeurs à outrance, & Caton fortifié de sa seule constance : de sorte que ses parens, ses domestiques, & beaucoup de gens de bien, en estoyent en grand soucy : & en y eut qui passerent la nuict ensemble, sans vouloir reposer, ny boire, ny manger, pour le danger qu'ils luy voyoient preparé : mesme sa femme, & ses sœurs ne faisoyent que pleurer & se tourmenter en sa maison : là où luy au contraire, reconfortoit tout le monde : & apres avoir souppé comme de coustume, s'en alla coucher & dormir de fort profond sommeil, jusques au matin, que l'un de ses compagnons au Tribunat, le vint esveiller pour aller à l'escarmouche. La connoissance, que nous avons de la grandeur de courage, de cet homme, par le reste de sa vie, nous peut faire juger en toute seureté, que cecy luy partoit d'une ame si loing eslevée au dessus de tels accidents, qu'il n'en daignoit entrer en cervelle, non plus que d'accidens ordinaires. a En la bataille navale qu'Augustus gaigna contre Sextus Pompeius en Sicile, sur le point d'aller au combat, il se trouva pressé d'un si profond sommeil, qu'il fallut que ses amis l'esveillassent, pour donner le signe de la bataille. Cela donna occasion à M. Antonius de luy reprocher depuis, qu'il n'avoit pas eu le cœur, seulement de regarder les yeux ouverts, l'ordonnance de son armée ; & de n'avoir osé se presenter aux soldats, jusques à ce qu'Agrippa luy vint annoncer la nouvelle de la victoire, qu'il avoit eu sur ses ennemis. Mais quant au jeune Marius, qui fit encore pis (car le jour de sa derniere journée contre Sylla, apres avoir ordonné son armée, & donné le mot & signe de la bataille, il se coucha dessoubs un arbre à l'ombre, pour se reposer, & s'endormit si serré, qu'à peine se peut-il esveiller de la route & fuitte de ses gens, n'ayant rien veu du combat) ils disent que ce fut pour estre si extremement aggravé de travail, & de faute de dormir, que nature n'en pourroit plus. Et à ce propos les medecins adviseront si le dormir est si necessaire, que nostre vie en dépende ; car nous trouvons bien, qu'on fit mourir le Roy Perseus de Macedoine prisonnier à Rome, luy empeschant le sommeil : mais Pline en allegue, qui ont vescu long temps sans dormir. c Chez Herodote, il y a des nations, ausquelles les hommes dorment & veillent par demy années. c Et ceux qui escrivent la vie du sage Epimenides, disent, qu'il dormit cinquante sept ans de suitte.